

Comédie en un acte

PERSONNAGES PRINCIPAUX :

- Bérénice Barjot : une psychiatre au bord du burn-out
- Pierre Colivot : son invité d'allure austère mais à l'attitude exaltée.
- Cléopâtre, la pharaonne d'Égypte

PERSONNAGES SECONDAIRES (pouvant être joués par la même personne car ils n'apparaissent pas simultanément) :

- César
- Le petit frère de Cléopâtre, Ptolémée
- La petite sœur de Cléopâtre, Arsinoé
- Marc Antoine
- Octave
- Le poissonnier (éventuellement en voix off)

DECOR : le bureau d'une psychiatre

BERENICE. Bonjour Monsieur Coliveau, je suis très honorée de vous recevoir.

PIERRE. C'est plutôt moi.

BERENICE. Installez-vous, je vous en prie. Un café ?

PIERRE. Non merci. J'ai hâte qu'on travaille ensemble !

BERENICE. Moi aussi. C'est un de mes patients qui m'a recommandée à vous ?

PIERRE. Non, j'ai cherché une psychiatre dans les Pages Jaunes. Comme vous vous appelez Barjot, j'ai trouvé ça... Comment dire, euh, moins intimidant. Et puis votre prénom aussi : Bérénice, c'est très bien.

BERENICE. J'espère qu'on a de meilleures raisons de se rencontrer : j'ai annulé un patient pour vous, quand même.

PIERRE. Quel motif lui avez-vous donné ?

BERENICE. La vérité : que j'allais être interviewée par un auteur célèbre. Il a très bien compris d'ailleurs : il vous connaît ; il a lu votre fameux livre.

PIERRE. Ça, ça m'étonnerait, à moins que vous soyez spécialiste des maladies mentales des dentistes ?

BERENICE (*ironique.*) Non, plutôt de celles des plombiers !

PIERRE. Alors il vous a menti.

BERENICE. Mais non, je vous assure : il vous a lu.

PIERRE. Il a lu mon livre sur la carie des momies ?

BERENICE. Non, votre livre sur Louis XIII.

PIERRE. Ah, vous confondez avec mon homonyme, Pierre Coliveau e-a-u. Moi c'est o-t.

BERENICE. Vous n'êtes pas historien ?

PIERRE. Non, je suis dentiste... mais dans un labo de recherche en archéologie tout de même.

BERENICE. Ah, je me disais bien que vous aviez un comportement bizarre, pour un historien célèbre.

PIERRE (*énervé.*) Oui mais pour un dentiste anonyme, j'ai un comportement normal !

BERENICE. Écoutez, Monsieur : j'ai libéré du temps pour un historien que vous n'êtes pas. Je vais vous demander de partir. Si vous voulez un rendez-vous, faites comme tout le monde : appelez mon secrétaire et patientez deux mois.

PIERRE. Ah non, vous ne pouvez pas faire ça : déontologiquement, vous vous devez d'être à mon écoute !

BERENICE. Justement pas. Le principe de base dans mon métier, c'est de ne pas faire réussir le comportement problème, comme se faire passer pour un historien célèbre quand on n'est qu'un vulgaire dentiste pour macchabées. En gros, ça veut dire qu'un manipulateur comme vous doit se prendre de temps à autre un bon mur dans la gueule !

PIERRE. Vous parlez toujours comme ça à vos patients ?

BERENICE. Non, jamais. Mais vous n'êtes pas mon patient, et je dis ce que je veux !

PIERRE. Je vais vous faire rayer de l'ordre des médecins moi.

BERENICE. Oh, ça fait déjà belle lurette que je suis déjà rayée.

PIERRE. Et il y a encore des gens qui vous consultent ?

BERENICE. Même plus qu'avant : une vraie niche, les gens qui ont horreur de l'ordre des médecins.

PIERRE. Eh bien, je vais vous faire rayer de l'ordre des psys tout court alors !

BERENICE. Ça n'existe pas, et je vous emmerde.

PIERRE. Euh, on s'est emballés un peu vite, là, tous les deux. C'est de ma faute, je suis désolé. J'aurais dû démentir votre secrétaire quand il m'a pris pour l'historien...

BERENICE (*va à la porte qu'elle ouvre en indiquant à Pierre la sortie.*) C'est vrai, vous auriez dû. Au revoir Monsieur Colivot.

PIERRE. Non, je vous en supplie, laissez-moi dix secondes pour vous donner une bonne raison de m'écouter.

BERENICE (*refermant à moitié la porte.*) OK, Dix secondes, pas une de plus.

PIERRE. Vous attendiez un historien célèbre mais moi, je peux vous présenter carrément, directement, une vraie Reine, et même la reine des reines.

BERENICE. Qui ça ?

PIERRE. Cléopâtre.

BERENICE. La Pharaonne ?

PIERRE. Oui. C'est pour elle que je suis ici. J'aimerais que vous fassiez sa psychanalyse.

BERENICE. Ah, je la croyais morte, mais on peut vérifier dans Wikipédia.

PIERRE. Je sais bien qu'elle est morte ! Ça n'empêche pas de creuser la question.

BERENICE (*rouvrant la porte à moitié.*) Mais on a déjà tout dit sur elle.

PIERRE. Vous croyez ça ? Vous, par exemple, qu'est-ce que vous savez ?

BERENICE. Je sais qu'elle était très belle, égyptienne, séductrice, perverse, et qu'elle s'est suicidée avec une vipère !

PIERRE. Zéro sur vingt. Tout est faux. Elle n'est pas égyptienne mais grecque. Jolie mais pas d'une beauté exceptionnelle. En revanche, (*il sort un livre de sa poche et l'ouvre à une page marquée par un post-it et dit sur un ton amoureux*) « elle avait une conversation merveilleuse, une voix mélodieuse, de la grâce dans tous ses mouvements et une gentillesse qui piquait au vif¹ ». Et elle était terriblement drôle !

BERENICE. Drôle ?

PIERRE. Oui, un sens de la répartie terrible, du tac au tac.

BERENICE. Ah, et pour la vipère ?

PIERRE. Si je réponds maintenant, c'est un spoiler. Je vous le dirais à la fin.

BERENICE. Et sa perversité ?

PIERRE. Justement, c'est pour ça que j'ai besoin de l'avis d'un psy. L'histoire n'a été racontée que par les romains, c'est-à-dire des Italiens super machos et racistes par-dessus le marché !

BERENICE (*réfléchit, referme la porte et va s'asseoir*) : Bon, je vous donne un quart d'heure. Ça me fera une récré. J'en ai bien besoin : je suis au bord du burn-out... C'est pour ça que je suis un peu nerveuse, désolée. Allez, parlez-moi d'elle...

¹ Plutarque